

15. Delcourt (Marie), *Héphaïstos ou la légende du magicien*,
précédé de *La magie d'Héphaïstos* par André Green

Christian Jacob

Citer ce document / Cite this document :

Jacob Christian. 15. Delcourt (Marie), *Héphaïstos ou la légende du magicien*, précédé de *La magie d'Héphaïstos* par André Green. In: *Revue des Études Grecques*, tome 95, fascicule 452-454, Juillet-décembre 1982. pp. 495-496;

http://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1982_num_95_452_1342_t2_0495_0000_3

Document généré le 26/05/2016

En définitive, un beau livre qui devrait rencontrer une large audience, tant ses facettes sont nombreuses.

M. AMANDRY.

15. DELCOURT (Marie), *Héphaïstos ou la légende du magicien*, précédé de *La magie d'Héphaïstos* par André GREEN, *Confluents Psychanalytiques*, Les Belles Lettres, Paris, 1982, xxiii-251 p.

Il faut se féliciter de la réédition de cet ouvrage de Marie Delcourt, publié en 1957 dans le cadre de la Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège (fasc. CXLVI).

« Ce qui nous reste pour décrire et comprendre la religion héphaïstienne, ce sont quelques récits qui affleurent à la surface des eaux. Le reste a été submergé par l'oubli » (p. 230). Le livre entier apparaît ainsi comme une quête, visant à cerner l'identité et la sphère d'action d'un Olympien très particulier, par la rareté des récits le concernant, mais aussi par sa figure et ses pouvoirs énigmatiques.

La méthode de Marie Delcourt déborde largement le cadre d'une monographie traditionnelle. Pour comprendre le personnage d'Héphaïstos, il faut adopter une perspective comparative : les références aux cultures extra-helléniques (cultures celte, germanique) restent secondaires et ponctuelles, le comparatisme se révélant particulièrement opératoire à l'intérieur même du monde grec. Il est nécessaire, en effet, d'établir des analogies, des similitudes entre Héphaïstos et d'autres figures légendaires : « C'est avancer dans la connaissance d'un être mythique que de grouper autour de lui ceux qui lui ressemblent, que la parenté résulte des monuments ou des légendes » (p. 154). L'objectif de cette approche comparative est autant de repérer des similitudes que de déceler des différences, les traits pertinents qui permettent de découvrir la spécificité d'Héphaïstos. Il faut ainsi définir la position du dieu à l'intérieur du panthéon : quel est son domaine d'action ? Comment est-il traité par les autres dieux ? Comment se comporte-t-il avec Héra, Aphrodite, Zeus, Athéna ou Dionysos ? L'auteur analyse également les rapports du dieu avec Prométhée, Dédale et les Cabires.

Les onze chapitres de l'ouvrage dessinent peu à peu l'image surprenante d'un dieu méconnu : Héphaïstos, le maître des liens, est un magicien qui peut enchaîner ou libérer. Les traditions variées sur sa naissance en font le fils d'Héra, ou d'Héra et de Zeus, précipité dans la mer ou sur l'île de Lemnos, où il recevra une éducation d'artisan habile et de puissant magicien, forgeant des colliers, des couronnes ou des trépieds animés. Une étude systématique du motif du dieu enchaîné puis libéré permet de réunir un vaste ensemble de récits et de dégager l'ambiguïté du trône divin et de son symbolisme sous-jacent, nuptial et funéraire. L'auteur aborde ensuite le problème de l'infirmité d'Héphaïstos, le dieu boiteux aux pieds retournés, qui a pu acquérir à ce prix ses pouvoirs de magicien. Après avoir analysé le rôle du dieu dans les naissances miraculeuses (Athéna, Pandore, Erichthonios) et évoqué les confréries d'artisans-magiciens et de métallurgistes mythiques souvent associées au forgeron divin, Marie Delcourt étudie le contexte culturel : Héphaïstos est présent à Lemnos, à Athènes, dans le monde italique. Le livre se referme sur un examen des origines du dieu : divinité pré-hellénique, indo-européenne ou issue d'un culte local ?

Enquête exemplaire par sa méthode, la rigueur de la démarche et l'ampleur de la documentation réunie, ce livre est aussi fondamental par ce qu'il nous apprend sur la religion archaïque, le mythe et la pensée magique. Les traditions

relatives à Héphestos reposent souvent sur des ambiguïtés et des tensions : ambiguïté du feu et du travail des métaux, aux effets bénéfiques mais éveillant aussi des forces dangereuses ; tension propre à la personnalité de ce dieu, le plus disgracié des Olympiens, objet de moqueries incessantes, mais aussi détenteur de pouvoirs redoutables, qui immobilisent et rendent impuissant. *Héphestos ou la légende du magicien* est un livre d'actualité, autant par sa richesse propre que par l'ampleur des perspectives ouvertes et des prolongements possibles.

Un texte d'André Green offre le point de vue de la psychanalyse sur le mythe, l'auteur se proposant de « serrer plus étroitement certains rapprochements » repérés par Marie Delcourt. Outre un index analytique, le livre possède aussi un appendice où tous les textes grecs et latins sont traduits par les soins de M. l'abbé A. Wartelle.

Christian JACOB.

16. FONTENROSE (Joseph), *Orion: the myth of the hunter and the huntress*, Classical Studies vol. 23, University of California publications, Berkeley, Los Angeles, 1981, 315 p.

J. Fontenrose, auteur depuis trente ans de nombreuses monographies mythologiques (Lycaon, Ino, Telphusa, Python, etc.), s'attache dans ce nouvel ouvrage à une série de mythes centrés sur le thème du chasseur et de la chasse-resser. Les six premiers chapitres analysent avec précision sept mythes essentiels (Orion, Actéon, Leucippe et Daphné, Callisto, Kephalos et Procris, les Aloades et Tirésias), dont la parenté ne semble à première vue qu'épisodique, alors qu'elle s'impose peu à peu grâce à un exposé systématique de leurs éléments constitutifs. Ainsi l'on prend conscience que les personnages de chasseresses sous les noms les plus divers (Daphné, Castalie, Leukophryene, Procris, Mérops, Opis, Britomaris, Taygète ou Callisto) ne sont probablement que des avatars d'Artémis. Le chapitre VII reprend d'ailleurs de façon très méthodique et pédagogique les « intrigues de base » (Vierge surprise au bain, déguisement des filles en garçons et des garçons en filles, châtement violent des transgressions sexuelles, métamorphoses animales ou végétales, catastérismes) et montre que toutes se retrouvent partout, bien que diversement dosées selon les auteurs et les terroirs. Dans une deuxième série de légendes, grecques ou hellénisées, J. Fontenrose retrouve, bien que moins aisément décelables, de nombreux éléments épars du mythe primordial (Hippolyte, Adonis, Atalante, Aristée et Cyrène, Daphnis) : c'est l'objet du chapitre VIII. Puis dans une dernière partie, l'auteur suggère des rapprochements possibles avec divers mythes orientaux, quoique ceux-ci mettent en scène, plutôt que des chasseurs, des bergers et des guerriers : Attis, Anat la Cananéenne qui ressemble à Artémis, le Samson biblique qui ressemble à Orion, le Tammuz Sumérien et jusqu'au Prajapati indien. A vrai dire J. Fontenrose ne prétend pas établir une filiation réelle, mais il pose la question d'une source commune. Cette partie de l'ouvrage est naturellement beaucoup plus conjecturale, ainsi que l'interprétation originale qui fait du couple chasseur-chasseresse un avatar des mythes de fertilité qui mettent en scène les relations conflictuelles entre la terre-mère et les dieux des eaux. Mais l'ensemble offre un répertoire très utile et très fouillé, complété par trois index (des thèmes, des lieux, des noms) et par quelques illustrations saisissantes.

Y. VERNIÈRE.